

Tribune

GRANDE CONSO

à retrouver sur www.olivierdauvers.fr

VOUS ÊTES **11087**
CADRES DE LA GRANDE CONSO
À RECEVOIR "TGC"

N° 116 SEPTEMBRE 2012
TGC - Editions DAUVERS
21, rue de la Poterie - 35200 RENNES
02.99.50.18.90 olivier@olivierdauvers.fr

LE BLOC-NOTES DU 21 SEPTEMBRE

Fils de Boucicaut, père de tous les autres

LES FAITS. Décédé lundi chez lui à l'âge de 85 ans, Edouard Leclerc a été inhumé hier à Landerneau. Il en demeurera sans aucun doute «l'Épicier» pour la postérité.

Avec la disparition d'Edouard Leclerc, une page du grand livre du commerce s'est donc tournée. Une sacrée page ! Pour s'en convaincre : le nombre de réactions publiques ou encore l'impressionnant écho médiatique de sa disparition («ouvrant» les journaux télévisés du soir, une considération rare pour un chef d'entreprise). Souvent, une même image : l'inventeur du discount s'en est allé. Trop simple pour être exact au regard de l'œuvre d'Edouard Leclerc. Et, finalement, pas vraiment fidèle à l'histoire du commerce. Car le premier discounter du commerce «moderne» est sans conteste Boucicaut. C'était en 1852. Presque un siècle avant la première échoppe d'Edouard Leclerc à Landerneau, en 1949 ! Boucicaut a compris le premier toute la puissance du prix bas (entre autres visions appliquées au Bon Marché et qui inspirent toujours le commerce aujourd'hui) : c'est-à-dire la puissance commerciale du prix cassé, principal levier d'attraction d'un point de vente ; mais également sa puissance économique, le discount étant, par les volumes générés, le plus sûr moyen de... s'enrichir. En ce sens, Edouard Leclerc fut le digne héritier de Boucicaut. Un héritage qu'il fit prospérer avec talent parce qu'il comprit – mieux que son glorieux



ainé – le rôle social du discount : «Permettre aux ouvriers de s'acheter ce qu'ils avaient produit», disait-il. Et c'est probablement cette vision initiale – martelée *urbi et orbi* – qui a durablement ancré Leclerc dans l'imaginaire populaire.

Répartir la richesse plutôt que la concentrer

Fils de Boucicaut, Edouard Leclerc est aussi... le père de tous les autres ! D'abord, de nombreux disciples : les premiers compagnons bretons. Circonstances (l'argent manquait) et convictions ont fait de Leclerc un mouvement de commerçants indépendants et non la rente d'une famille. Il fallait l'entendre justifier l'organisation de l'enseigne : mieux valait répartir la richesse (comprendre : entre de nombreux adhérents) que de la concentrer sur quelques individus incapables d'en profiter en une seule vie, expliquait-il en substance. De fait, Edouard Leclerc vivait certes bourgeoisement mais loin de la

douceur ouatée du tapis de milliards des grandes familles !

A l'actif d'Edouard Leclerc figure aussi une part du succès de ses concurrents. L'anecdote est certes connue mais imaginez tout de même, dans la salle à manger familiale de Landerneau, Edouard Leclerc détailler les factures de ses fournisseurs à Gérard Mulliez pour épauler le jeune entrepreneur nordiste à créer Auchan ! Plus tard, alors que Annecy bruisse de la rumeur de son installation prochaine, Edouard Leclerc poussera de facto Marcel Fournier à accélérer la création de... Carrefour. En 1969, en s'opposant à Jean-Pierre Le Roch (l'un de ses compagnons de route), il favorisera bien involontairement la création d'Intermarché. Le Roch prônait une interdépendance plus marquée entre adhérents. Leclerc, lui, ne jurait que par l'indépendance. Une opposition de pensée, de sémantique et aussi d'égos. Mais le temps passé ensemble (plus de 10 ans) avait suffi

L'IMAGE QUE JE GARDERAI...

Lublin en Pologne, il y a une douzaine d'années. Jour d'ouverture dans cet hyper Leclerc. La veille, aux côtés de son fils, Edouard Leclerc a inauguré le magasin et s'est, comme de coutume, enflammé contre la bourse et les spéculateurs. Ce matin-là, je surprends Edouard Leclerc observant les premiers clients. Seul, immobile, de longues minutes accoudé au garde-corps. Comme s'il savourait l'œuvre d'une vie. Je «vois» la photo avant même de déclencher. L'après-midi, dans l'avion du retour pour la Bretagne, il m'expliquera deux heures durant sa vision d'un capitalisme différent. Idéaliste toujours.

O.D.

à Leclerc pour convaincre Le Roch de la primauté du discount.

Ce que Carrefour doit à Leclerc...

Plus étonnant peut-être, dans les années 1970/80, la première vague d'internationalisation des enseignes françaises doit aussi beaucoup à Edouard Leclerc et... à la politique commerciale de son enseigne. Pour Carrefour, Auchan et consorts, planter son drapeau en Espagne, au Brésil ou en Argentine avait un évident bénéfice collatéral : améliorer la rentabilité d'ensemble des affaires. D'un côté ou de l'autre des Pyrénées, les résultats variaient en effet du simple au double ! Saugrenue penseront certains, mais pourtant véridique : à la différence de Tesco par exemple, confortablement installé sur un marché domestique rémunérateur, **Carrefour doit à l'évidence une part de son avance hors-frontière à Edouard Leclerc** et sa vigueur commerciale dans l'Hexagone.

Olivier Dauvers